

Présidentielle 2016/ABO dans la Nyanga

"La Nyanga doit faire le bon choix"

Christian G. KOUIGA
Tchibanga/Gabon

Dans cette région du pays, où il a animé, hier, un grand meeting à la place des Fêtes de Tchibanga, le candidat Ali Bongo Ondimba ne doute pas un seul instant que cette province lui accordera la totalité de ses suffrages. Les populations locales lui ont fait, en retour, la promesse de tenir cet engagement solennel samedi prochain.

HIER, il est 10h30 quand le candidat Ali Bongo Ondimba foule le sol de la Nyanga. L'aéroport de Tchibanga est noir de monde. Accueil à la hauteur de l'hôte de marque. Au bas de la passerelle, cinq personnalités triées sur le volet : Antoine de Padoue Mboumbou Miyakou, Germain Ngoyo Moussavou, et trois membres du gouvernement natifs de la province (Séraphin Moudounga, Florentin Moussavou et Marie-Françoise Di-koumba) pour l'accueillir. Courte escale, le temps des civilités et tout mettre en musique pour rallier la commune de Moabi (première destination) avant celle ensuite de Mayumba. Deux des trois localités ayant été retenues pour recevoir, dans la Nyanga, le champion investi par le PDG et ses alliés au scrutin présidentiel de samedi prochain.

C'est finalement à 15h 20 que Ali Bongo Ondimba a fait son entrée triomphale à la place des Fêtes devant une foule immense venue écouter son message. Mais c'est davantage le moment de détente qui a suivi, avec l'exécution des pas de danse, au rythme du "temps", qui aura fait monter d'un cran le délire qui s'était emparé de la foule. Une véritable exaltation populaire. Puis vint le moment de vérité. D'abord le discours du coordinateur provincial, le vice-Premier ministre Séraphin Moudounga invitant les populations nynoises à ne pas rater le coche le 27 août prochain. Estimant que la Nyanga doit répondre au rendez-vous d'un vote massif en faveur d'Ali Bongo Ondimba. En clair, de ne pas commettre "l'erreur du NON de 1958" qui, selon lui, a suffisamment causé du tort à la province. Qu'au demeurant, il est temps de se ressaisir en ne se laissant plus abuser par certains "vendeurs d'illusions de l'opposition". D'où la promesse faite selon quoi la moisson électorale de 2016 sera au-delà de la récolte d'il y a 7 ans.



Ali Bongo Ondimba a dit compter sur les Nynois pour un vote en sa faveur



La jeunesse nynoïse s'est mobilisée pour venir écouter le candidat du PDG



Bain de foule du président candidat Ali Bongo Ondimba

La prise de parole du candidat Ali Bongo Ondimba a été, d'entrée, un vrai uppercut à l'endroit de ses principaux adversaires, Ping et ses soutiens qui déversent, selon lui, des "mensonges et une haine nourrie" à son égard. Morceaux choisis: "Mes chers compatriotes de la Nyanga, ne vous laissez pas abuser par ces vieux "ngongongo" des opposants. Ping et ses soutiens sont mauvais, méchants et trompeurs. Ils ne vous aiment pas. Ils vous avaient traités de cafards. On ne peut pas traiter des gens qu'on aime ainsi. Réservez lui un vote sanction ici dans la Nyanga. (...) Le temps est venu de démasquer ces vieux briscards. Samedi nous avons rendez-vous avec l'histoire. Ecrivons ensemble une nouvelle page de notre histoire commune. Le chemin qui reste est certes long, mais ensemble nous parviendrons à instaurer l'égalité des chances pour une société plus juste, car



Sylvia Bongo Ondimba se veut toujours proche de ses sœurs.

nous ne pouvons pas laisser des compatriotes au bord de la route. Les jeunes levez-vous pour relever le défi car le pro-

chain septennat est le vôtre mais aussi celui des femmes pour l'éducation et la formation. Aidez-moi donc à lever les obstacles

qui nous empêcheraient de vous aider à vous affranchir." Et de poursuivre: "Vous l'avez compris, il y a deux

choix. Le bon et le mauvais. Le bon c'est de voter pour le bulletin où il y a la main que je représente. Le mauvais choix c'est Ping qui traîne des déboires. Moi je ne suis pas rancunier. Je dis, ils peuvent revenir à la maison PDG. Mais avant samedi sinon il sera trop tard pour eux. La porte reste ouverte pour tout le monde, sauf pour Ping qui est un danger pour le Gabon et les Gabonais .. ". Ali Bongo Ondimba conclut: "Le Gabon est un pays de paix. Il y a un Dieu, un peuple, un pays. Votre président c'est moi !". C'est sur cette note que le meeting a pris fin avec, dans la foulée, un bain de foule du candidat qui s'est ensuite, entre autres, entretenu avec les notables locaux à la résidence du patriarche Bousougou. Un moment de communion qui a permis de nourrir davantage l'espoir d'une victoire au terme du vote de samedi prochain.